

NDA 11 avril 2023. Saint Pierre.

## Ac 12. Délivrance miraculeuse de Saint Pierre.

01 À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal.

02 Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter.

03 Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain.

04 Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.

05 Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance.

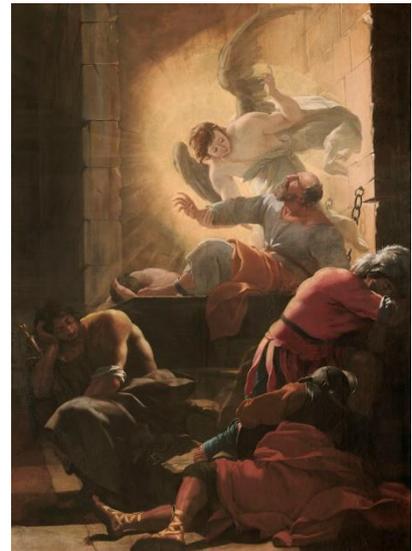
06 Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison.

07 Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Et ecce angelus Domini astitit, et lumen refulsit in habitaculo: percussoque latere Petri, excitavit eum, dicens: Surge velociter. Et ceciderunt catenae de manibus ejus.

08 Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. »

09 Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision.

10 Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta.



11 Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. »

12 S'étant repéré, il se rendit à la maison de Marie, la mère de Jean surnommé Marc, où se trouvaient rassemblées un certain nombre de personnes qui priaient.

13 Il frappa au battant du portail : une jeune servante nommée Rhodè s'approcha pour écouter.

14 Elle reconnut la voix de Pierre et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir la porte, elle rentra en courant annoncer que Pierre était là, devant le portail.

15 On lui dit : « Tu délirés ! » Mais elle soutenait qu'il en était bien ainsi. Et eux disaient : « C'est son ange. »

16 Cependant Pierre continuait à frapper ; ayant ouvert, ils le virent et furent dans la stupéfaction.

17 D'un geste de la main, il leur demanda le silence et leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de la prison. Il leur dit alors : « Annoncez-le à Jacques et aux frères. » Puis il sortit et s'en alla vers un autre lieu.

Ac 12,1. Hérode Agrippa I, neveu de Hérode Antipas, roi de Judée et de Samarie à partir de 41, favorable aux pharisiens.

Ac 12,2. Jacques le Majeur.

Ac 12,3. Ces 7 « jours des pains sans levain » commençaient avec la célébration de la Pâque. On en est donc à Pâque ou un peu après.

Ac 12,4. « Il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque ». Il a donc dû l'appréhender à Pâque (au départ de ces 7 jours), la chronologie se précise. Pierre est livré au moment de l'année où l'avait été Jésus : « Arriva le jour des pains sans levain, où il fallait immoler l'agneau pascal » (Lc 22,7 ; pareille double indication de temps). « 4 escouades de 4 soldats » > « ils en firent 4 parts, une pour chacun » (Jn 19,23).

Ac 12,6. Pierre sommeille entre 2 gardes > le Christ meurt entouré des 2 larrons. On apprend au verset suivant que c'est aux mains qu'il porte les chaînes > crucifixion du Seigneur. Et au verset 8 qu'il est pieds nus et dévêtu.

Ac 12,7. Pierre est frappé au côté (>Jn 19,34) puis s'entend dire : « Surge » : « ressuscite ! » La lumière envahissant la cellule fait penser à celle qui a dû illuminer le tombeau de Jésus au moment de sa résurrection.

Ac 12,8. « Mets ta ceinture ... Suis-moi » rappelle Jn 21 : « « quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » » (Jn 21,18-19). Ici, Pierre se ceint lui-même et l'on imagine qu'il part volontiers vers la sortie. Il n'en est donc pas encore au temps de la vieillesse et du martyre. Cependant, il reçoit l'ordre de se ceindre, et il se laisse conduire.

Outre le lien d'avec le Maître (« que le disciple soit comme son maître » Mt 10,24), il y a celui, assez clair, d'avec la Pâque juive : « Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte festinant : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte » (Ex 12,11-12) : on retrouve en Ac 12 ceinture, sandales, vitesse, passage devant les gardes dont on imagine qu'ils sont neutralisés comme le furent les égyptiens sous les coups de l'Ange exterminateur. Le Seigneur et son apôtre assument cette Pâque et lui font prendre une dimension verticale : on ne passe plus d'Égypte en Terre promise mais de la mort à la Vie, de la terre au Paradis.

Ac 12,13-17. « Rhodè » : rose (nom mariale), et elle est servante d'une dénommée Marie > Peut-être un peu tiré par les cheveux mais nous pensons à Jésus se manifestant d'abord à sa Mère après sa résurrection. « Dans sa joie, au lieu d'ouvrir la porte » > « « Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » » (Lc 24,41). Rhodè, toute servante qu'elle est, se réjouit de la libération de Pierre : c'est qu'elle n'est pas exclue de cette grande aventure : « il n'y a plus ni esclave ni homme libre » (Ga 3,28). « Annoncez-le » : comme les femmes avaient annoncé le tombeau vide aux Onze.

« Puis il sortit et s'en alla vers un autre lieu ». Vers quel lieu ? On apprend par Ga qu'il passe par Antioche mais Ac ne dit plus rien de Pierre sinon pour en rapporter son petit laïus de miséricorde proféré lors du concile de Jérusalem en Ac 15 : « pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ? » (Ac 15,10). Saint Pierre qui s'en va désormais vers un autre lieu (celui

du Vatican), qui sera bientôt lié à la Croix, s'inquiète de ce que personne ne soit lié à des jugs inutiles (alimentaires). Chose touchante : on saint par Saint Paul (Ga 2,11s) qu'il passera par Antioche où il se fera fortement grondé par lui devant tout le monde pour avoir cédé à la pression du regard des circoncis et pour n'avoir finalement plus mangé qu'avec eux, reniant ainsi en quelque sorte les concessions qu'il avait prêchées au Concile.

### **Quo vadis.**

Question que l'on trouve aussi dans l'Écriture !

« Aucun de vous ne me demande : Quo vadis ? » (Jn 16,5). Jésus aimerait bien qu'on s'intéresse à lui. On avait déjà entendu cette question dans la bouche de Pierre en Jn 13,36 : « Seigneur, quo vadis ? ». « - Là où je m'en vais, tu ne peux pas me suivre pour l'instant, tu me suivras plus tard ! » lui avait alors répondu Jésus (Jn 13,36). C'est comme si Jésus, en Jn 16, le relançait : « Pierre, repose-moi cette question, à présent tu le peux : l'Esprit Saint dont je te parle maintenant (« si je pars, je vous l'enverrai » Jn 16,7) te donnera la force de me suivre ».

Pierre ne reposera cette question, Quo Vadis, que bien plus tard. Ce sont les Actes de Pierre, évangile Apocryphe, qui nous rapportent cela : alors que Pierre, par la voie Appia, fuyait Rome en proie à la persécution, il avait rencontré le Christ marchant en sens inverse, vers Rome. Pierre lui avait demandé « Où vas-tu, Seigneur Quo vadis, Domine ? » Jésus lui avait répondu : « Venio Romam iterum crucifigi ». Pierre retourna alors à Rome où il fut crucifié la tête en bas. Au lieu supposé de la rencontre, a été érigée au 9<sup>ème</sup> siècle une chapelle transformée au 17<sup>ème</sup> siècle en l'église Quo Vadis. De cette apparition reste la trace des pieds de Jésus. Comme si Jésus avait souhaité inscrire ce message dans la pierre, message qu'il adresse à Pierre et à chacun de ses amis : mets tes pas dans mes pas, remets-toi à ma suite, va à Rome comme moi j'étais monté à Jérusalem.